L’aigle.

C’est un spectacle sans mot, que le nez en l’air, regarder tournoyer cet aigle.

Il est beau, de sa silhouette il habille le ciel.

Les vents chauds caressent ses ailes.

Sans effort il se laisse porter par cette force naturelle.

Pourquoi si haut ? Que ressent-il ?

Que voit-il de si haut ? Le monde est-il plus beau ?

Peut-être seulement pour l’instant d’après, plonger, filer à toute allure et rejoindre le sol.

Peut-être que pendant cet instant si court être le vent, un souffle, de l’air entre le ciel et la terre..

En l’accompagnant des yeux dans les airs, je volais, tournoyais, caressé par ces vents chauds, un instant aussi, j’étais le vent, l’air, un souffle entre le ciel et la terre.

C’est une journée d’Août torride, la terre est aride et l’air brûlant.

La rencontre est troublante quand un aigle merveilleux est à l’étroit dans sa cage.

Il est immobile comme une statue de marbre lui qui a le ciel pour toit.